



Campaña
Latinoamericana
**por el Derecho
a la Educación**



BRAZILIAN
CAMPAIGN FOR THE
**RIGHT TO
EDUCATION**

Formal Statement

First session of the Open-ended intergovernmental working group on an optional protocol to the Convention on the Rights of the Child on the rights to early childhood education, free pre-primary education and free secondary education

01 to 03 September 2025

ENG

Madam Chair, Excellencies, Distinguished Delegates,

On behalf of the Brazilian Campaign for the Right to Education and CLADE – the Latin American Campaign for the Right to Education, we express our firm support for the elaboration of an Optional Protocol to the Convention on the Rights of the Child, focusing on the right to early childhood education, free pre-primary education, and free secondary education.

We would like to highlight our position on two main fronts: the legal-formal aspects and the substantive aspects.

Regarding the legal-formal aspects, we believe that the choice for an Optional Protocol is the most correct and strategic one, as it reinforces the importance of and strengthens an existing and fundamental treaty: the Convention on the Rights of the Child. It introduces a new theme, expanding an already established right that nonetheless requires further specification and depth.

Secondly, this instrument provides States with a unique opportunity to discuss internally and subsequently adhere internationally to new commitments in a more specific and binding manner.

Although optional, such a protocol tends to be highly effective. If a State actively participates in its elaboration, signs, and ratifies it, it demonstrates a genuine interest in compliance. For States that do not initially ratify it, the Protocol will serve as an important soft law tool – a normative guide to be followed and a crucial instrument for civil society organizations, both national and international, to advocate and pressure their governments for its implementation and, eventually, its ratification.

Finally, it is essential to highlight that the Protocol will create a new procedure, allowing individuals or groups to submit petitions to the Committee on the Rights of the Child in cases of violations of these rights by signatory States, significantly strengthening protection and accountability mechanisms.

Regarding the substantive aspects, we affirm that the priority inclusion of Early Childhood Education is essential. Traditionally, this educational stage has been overlooked or undervalued in both domestic and international agendas, which have historically prioritized other levels of education. For this right to be fully realized, it is fundamental that provision be public, free, and of quality.

In our region of Latin America and the Caribbean, the right to public and free education is already enshrined in the legal frameworks of most countries. However, the gap between legal provision and concrete application is vast. This Optional Protocol thus emerges as an additional international legal tool to strengthen the struggle for the effective realization of this right – that is, for its enforcement.

We firmly believe that only public and free education can provide the necessary structure to reach all children and adolescents, especially those in situations of greater vulnerability, guaranteeing equity and inclusion, principles so dear to the characteristics of our countries.

To conclude, we would like to reiterate that, for us, the essential aspect of this Protocol is the enshrinement of the right to public and free education, of social quality and adequately funded throughout the 12 years of compulsory education, ensuring educational provision from early childhood through secondary education.

As civil society organizations, we fully commit to this project. We will work diligently to widely disseminate it in our region and will be fully prepared to mobilize to urge countries in Latin America and the Caribbean to actively participate in its construction and, most importantly, in its subsequent ratification and full domestic application.

You can count on us in this historic process.

Thank you very much.

FR

Madame la Présidente, Excellences, Distingués Délégués,

Au nom de la Campagne brésilienne pour le droit à l'éducation et de la CLADE – Campagne latino-américaine pour le droit à l'éducation, nous exprimons notre ferme soutien à l'élaboration d'un Protocole facultatif à la Convention relative aux droits de l'enfant, axé sur le droit à l'éducation de la petite enfance, à l'enseignement préprimaire gratuit et à l'enseignement secondaire gratuit.

Nous tenons à souligner notre position sur deux fronts principaux : les aspects juridico-formels et les aspects substantiels.

En ce qui concerne les aspects juridico-formels, nous estimons que le choix d'un Protocole facultatif est le plus correct et le plus stratégique, car il renforce l'importance et consolide un traité existant et fondamental : la Convention relative aux droits de l'enfant. Il introduit une nouvelle thématique, élargissant un droit déjà établi qui nécessite néanmoins une plus grande précision et profondeur.

Deuxièmement, cet instrument offre aux États une opportunité unique de discuter en interne et d'adhérer ensuite internationalement à de nouveaux engagements de manière plus spécifique et contraignante.

Bien que facultatif, un tel protocole tend à être très efficace. Si un État participe activement à son élaboration, le signe et le ratifie, cela démontre un intérêt véritable pour le respect de ses dispositions. Pour les États qui ne le ratifieraient pas initialement, le Protocole servira d'important outil de soft law – un guide normatif à suivre et un instrument crucial pour les organisations de la société civile, tant nationales qu'internationales, pour plaider et faire pression sur leurs gouvernements en faveur de sa mise en œuvre et, finalement, de sa ratification.

Enfin, il est essentiel de souligner que le Protocole créera une nouvelle procédure, permettant à des individus ou à des groupes de soumettre des pétitions au Comité des droits de l'enfant en cas de violations de ces droits par les États signataires, renforçant ainsi considérablement les mécanismes de protection et de responsabilisation.

En ce qui concerne les aspects substantiels, nous affirmons que l'inclusion prioritaire de l'éducation de la petite enfance est essentielle. Traditionnellement, cette étape éducative a été négligée ou sous-évaluée dans les agendas nationaux et internationaux, qui ont historiquement privilégié d'autres niveaux d'éducation. Pour que ce droit soit pleinement réalisé, il est fondamental que l'offre soit publique, gratuite et de qualité.

Dans notre région de l'Amérique latine et des Caraïbes, le droit à une éducation publique et gratuite est déjà inscrit dans les cadres juridiques de la plupart des pays. Cependant, l'écart entre la disposition légale et l'application concrète est immense. Ce Protocole facultatif émerge donc comme un outil juridique international supplémentaire pour renforcer la lutte pour la réalisation effective de ce droit – c'est-à-dire pour son application.

Nous croyons fermement que seule une éducation publique et gratuite peut fournir la structure nécessaire pour atteindre tous les enfants et adolescents, en particulier ceux en situation de plus grande vulnérabilité, garantissant ainsi l'équité et l'inclusion, des principes si chers aux caractéristiques de nos pays.

Pour conclure, nous tenons à réitérer que, pour nous, l'aspect essentiel de ce Protocole est la consécration du droit à une éducation publique et gratuite, de qualité sociale et convenablement financée tout au long des 12 années d'éducation obligatoire, garantissant une offre éducative de la petite enfance jusqu'à l'enseignement secondaire.

En tant qu'organisations de la société civile, nous nous engageons pleinement dans ce projet. Nous travaillerons assidûment à le diffuser largement dans notre région et serons pleinement préparés à nous mobiliser pour exhorter les pays d'Amérique latine et des Caraïbes à participer activement à sa construction et, surtout, à sa ratification ultérieure et à son application nationale intégrale.

Vous pouvez compter sur nous dans ce processus historique.

Je vous remercie beaucoup.

ESP

Señora Presidenta, Excelentísimas y Excelentísimos Delegados,

En nombre de la Campaña Brasileña por el Derecho a la Educación y de la CLADE – Campaña Latinoamericana por el Derecho a la Educación, manifestamos nuestro firme apoyo a la elaboración de un Protocolo Facultativo de la Convención sobre los Derechos del Niño, centrado en el derecho a la educación en la primera infancia, a la educación preprimaria gratuita y a la enseñanza secundaria gratuita.

Nos gustaría destacar nuestra posición en dos frentes principales: los aspectos jurídico-formales y los aspectos de contenido.

En relación con los aspectos jurídico-formales, creemos que la opción por un Protocolo Facultativo es la más acertada y estratégica, ya que refuerza la importancia y da mayor solidez a un tratado ya existente y fundamental: la Convención sobre los Derechos del Niño. Introduce un nuevo tema, ampliando un derecho ya consagrado, pero que carece de especificación y profundización.

En segundo lugar, este instrumento proporciona a los Estados la oportunidad única de discutir internamente y, posteriormente, adherirse internacionalmente a nuevos compromisos, de forma más específica y vinculante.

Aunque facultativo, dicho protocolo tiende a ser altamente eficaz. Si un Estado participa activamente en su elaboración, lo firma y ratifica, demuestra un genuino interés en cumplirlo. Para los Estados que, inicialmente, no lo ratifiquen, el Protocolo servirá como una importante herramienta de soft law – una guía normativa a seguir y un instrumento crucial para que las organizaciones de la sociedad civil, tanto nacionales como internacionales, puedan abogar y presionar a sus gobiernos para su implementación y, eventualmente, para su ratificación.

Por último, es fundamental destacar que el Protocolo creará un nuevo procedimiento, permitiendo que individuos o grupos presenten peticiones al Comité de los Derechos del Niño en casos de violaciones de estos derechos por parte de los Estados signatarios, fortaleciendo significativamente los mecanismos de protección y rendición de cuentas (accountability).

En cuanto a los aspectos de contenido, afirmamos que la inclusión prioritaria de la Educación en la Primera Infancia es esencial. Tradicionalmente, esta etapa educativa ha sido desconsiderada o poco valorada, tanto en las agendas internas como internacionales, que históricamente han privilegiado otros niveles de enseñanza. Para que este derecho se realice plenamente, es fundamental que la oferta sea pública, gratuita y de calidad.

En nuestra región, de América Latina y el Caribe, el derecho a la educación pública y gratuita ya está previsto en los ordenamientos jurídicos de la mayoría de los países. Sin embargo, la distancia entre la previsión legal y la aplicación concreta es enorme. Este Protocolo Facultativo surge, por tanto, como una herramienta jurídica internacional adicional para fortalecer la lucha por la concreción efectiva de este derecho, es decir, por su aplicación efectiva (enforcement).

Creemos firmemente que solo la educación pública y gratuita puede proporcionar la estructura necesaria para alcanzar a todos los niños, niñas y adolescentes, especialmente a aquellos en mayor situación de vulnerabilidad, garantizando equidad e inclusión, principios tan valiosos para las características de nuestros países.

Para finalizar, nos gustaría reiterar que, para nosotros, el aspecto esencial de este Protocolo es la consagración del derecho a una educación pública y gratuita, de calidad social y financiada adecuadamente durante los 12 años de educación obligatoria, garantizando la oferta educativa desde la primera infancia hasta la educación secundaria.

Como organizaciones de la sociedad civil, nos comprometemos integralmente con este proyecto. Actuaremos con ahínco para divulgarlo ampliamente en nuestra región y estaremos plenamente dispuestos a movilizarnos para exigir a los países de América Latina y el Caribe que participen activamente en su construcción y, principalmente, en su posterior ratificación y aplicación interna plena.

Cuenten con nosotros en este proceso histórico.

Muchas gracias.

PORT

Senhora Presidente, Excelentíssimas e Excelentíssimos Delegados,

Em nome da Campanha Brasileira pelo Direito à Educação e da CLADE – Campanha Latino-Americana pelo Direito à Educação, manifestamos nosso firme apoio à elaboração de

um Protocolo Facultativo à Convenção sobre os Direitos da Criança, com foco no direito à educação na primeira infância, à educação pré-primária gratuita e ao ensino secundário gratuito.

Gostaríamos de destacar nossa posição em duas frentes principais: os aspectos jurídico-formais e os aspectos de conteúdo.

Em relação aos aspectos jurídico-formais, acreditamos que a opção por um Protocolo Facultativo é a mais acertada e estratégica, pois reforça a importância e dá maior solidez a um tratado já existente e fundamental: a Convenção sobre os Direitos da Criança. Ele introduz um novo tema, ampliando um direito já consagrado, mas que carece de especificação e aprofundamento.

Em segundo lugar, este instrumento proporciona aos Estados a oportunidade única de discutir internamente e, subsequentemente, aderir internacionalmente a novos compromissos, de forma mais específica e vinculante.

Ainda que facultativo, tal protocolo tende a ser altamente eficaz. Se um Estado participa ativamente de sua elaboração, assina e ratifica, demonstra um genuíno interesse em cumpri-lo. Para os Estados que, inicialmente, não o ratificarem, o Protocolo servirá como uma importante ferramenta de *soft law* – um guia normativo a ser seguido e um instrumento crucial para que organizações da sociedade civil, tanto nacionais quanto internacionais, possam advogar e pressionar seus governos pela sua implementação e, eventualmente, pela sua ratificação.

Por fim, é fundamental destacar que o Protocolo criará um novo procedimento, permitindo que indivíduos ou grupos apresentem petições ao Comitê dos Direitos da Criança em casos de violações destes direitos por parte dos Estados signatários, fortalecendo significativamente os mecanismos de proteção e accountability.

Quanto aos aspectos de conteúdo, afirmamos que a inclusão prioritária da Educação na Primeira Infância é essencial. Tradicionalmente, esta etapa educacional foi desconsiderada ou pouco valorizada, tanto nas agendas internas quanto internacionais, que historicamente privilegiaram outros níveis de ensino. Para que este direito se realize plenamente, é fundamental que a oferta seja pública, gratuita e de qualidade.

Em nossa região, da América Latina e do Caribe, o direito à educação pública e gratuita já está previsto nos ordenamentos jurídicos da maioria dos países. No entanto, a distância entre a previsão legal e a aplicação concreta é enorme. Este Protocolo Facultativo surge, portanto, como uma ferramenta jurídica internacional adicional para fortalecer a luta pela concretização efetiva deste direito, ou seja, de *enforcement*.

Acreditamos firmemente que somente a educação pública e gratuita pode proporcionar a estrutura necessária para atingir todas as crianças e adolescentes, especialmente aquelas

em maior situação de vulnerabilidade, garantindo equidade e inclusão, princípios tão caros às características de nossos países.

Para finalizar, gostaríamos de reiterar que, para nós, o aspecto essencial deste Protocolo é a consagração do direito à educação público e gratuito, de qualidade social e financiado adequadamente nos 12 anos de educação obrigatória, garantindo oferta educacional desde a primeira infância até a educação secundária.

Como organizações da sociedade civil, comprometemo-nos integralmente com este projeto. Atuaremos com afinco para divulgá-lo amplamente em nossa região e estaremos plenamente dispostos a mobilizar-nos para cobrar dos países da América Latina e do Caribe que participem ativamente de sua construção e, principalmente, de sua posterior ratificação e aplicação interna plena.

Contem conosco neste processo histórico.

Muito obrigada.